



Les enfants *avant tout*

association d'aide à l'enfance - loi 1901

Décembre 2013
N° 62



Le premier jour
s'ils avaient passé leur chemin
sans se soucier du regard des enfants
simplement en serrant dans leurs bras
celui qui devenait le leur

EAT ne serait jamais né

Si à chaque rencontre
nous avons passé notre chemin
par peur du lendemain

les enfants de Madagascar, ceux du Rwanda,
de Haïti, du Congo
d'Éthiopie n'auraient pas peuplé nos es-
prits, nos vies

Si à chaque difficulté, à chaque drame,
Si à chaque histoire de rencontre perdue
Si à chaque échec
nous avons arrêté notre action

il n'y aurait pas eu, après celles d'hier, les
familles d'aujourd'hui

Alors de quoi peut être fait demain?
Il n'y a qu'une seule certitude:
de rien, si nous arrêtons

Ce journal est à l'image de EAT, plein de
vie, d'actions, de passions
de témoignages confirmant l'utilité de
notre engagement

mais nous invitant aussi à penser les
actions de demain dans un contexte qui
change.

Nous formulons pour EAT le vœu que l'an-
née qui s'ouvre,
permette de poser les fondations des an-
nées à venir.

Il reste de belles et utiles actions à mener
dans chaque lieu où nous avons partagé la
vie des enfants
nous devons construire les chemins de
demain.

ETHIOPIE

Geneviève et Claude VIAL



Travail sur les dossiers avec Hanania

L'avenir de l'adoption en Ethiopie

Les licences des diverses OAA obtenues il y a un an, courent encore pour les deux ans à venir. Les mesures mises en place, lors de notre rencontre annuelle à Addis Abeba, en novembre 2012, ont permis de mieux structurer la constitution des dossiers des enfants, de commencer l'adaptation des structures. Mais dans le même temps, en 2013, le contexte de l'adoption varie fortement et le pays ajuste son fonctionnement dans l'esprit de la Convention de La Haye. L'évaluation des orphelinats dans chaque région fédérale, la mise au point de nouveaux

process, documents, ont considérablement ralenti les adoptions et sans doute pour une période durable.

Un nouveau séminaire de travail

Quatre jours en Ethiopie, le sentiment d'un voyage absurde qui ne laisse le temps ni à la découverte, ni à la rencontre; Quatre jours de travail, de réunions, pour tenter de saisir l'évolution de l'adoption internationale, pour apporter les éléments d'information nécessaires aux dirigeants de l'association afin de prendre les bonnes orientations pour 2014.

Une première journée consacrée aux échanges internes entre les associations du collectif, COTS, Païdia, Passerelle, EAT et SOSEE, avec en fin de journée une visite à Gelan où l'on perçoit les difficultés de gestion qui touchent directement les enfants.

Une matinée avec les autorités de SOSEE, Degele le directeur, Atsede la country representative, Lijalem, correspondant des centres SOSEE. Un après-midi avec Wondwossen, Hanania, l'équipe qui prépare les dossiers des enfants adoptables.

Une journée pour traiter de l'ensemble des dossiers EAT : avec Hanania et Tsegaye notre représentant, avec Stéphanie pour toute la part comptabilité.

La dernière journée partagée entre le Network, le Consulat de France et une réunion de synthèse permettant de proposer des orientations de travail pour 2014.

Pour nous la mission est accomplie, nous avons recueilli les éléments permettant une compréhension de la situation actuelle.

En l'absence de boule de cristal, le Bureau, puis le Conseil d'administration devront choisir le cap pour l'année à venir.

Les informations que nous ramenons, sont à l'image de l'évolution de l'adoption internationale ; des statistiques qui chutent, une politique de l'enfance juste, ambitieuse, mais

Opération lait

Geneviève GÉRARD

Opération d'achat de lait infantile pour les orphelinats du Toukoul et de Gelan

En 2012 nous avons présenté au Fond de Dotation Groupe Bongrain "Bien Nourrir l'Homme" un dossier afin d'obtenir une aide pour des achats de lait.

Une aide financière de 10 000 Euros nous a été accordée pour l'achat de lait infantile.

En décembre 2012 et janvier 2013, 438 kg de lait ont été achetés en Ethiopie pour un montant de 5 000 Euros. De mars à mai 528 kg de lait ont de la même manière été achetés en Ethiopie pour un montant de 5 000 Euros.

Le lait acheté a été distribué aux orphelinats du Toukoul à Addis Abeba et à Gelan.

Le besoin en lait pour ces enfants en bas âge est d'environ 11 tonnes par an, ce qui représente un budget annuel de 60 000 Euros. Pour 2013 nous avons renouvelé notre demande d'aide.

Au nom de tous les enfants nous remercions très vivement le Fond de Dotation Groupe Bongrain "Bien Nourrir l'Homme" pour son aide si précieuse.



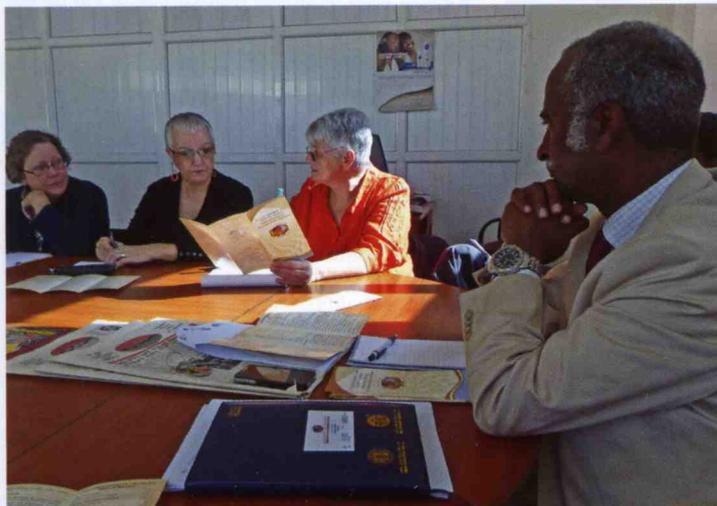
Réunion avec les responsables SOSEE

irréaliste dans le contexte actuel du développement du pays qui laissera pendant des années encore des millions de gens sur la touche, des millions d'enfants en situation de grand danger.

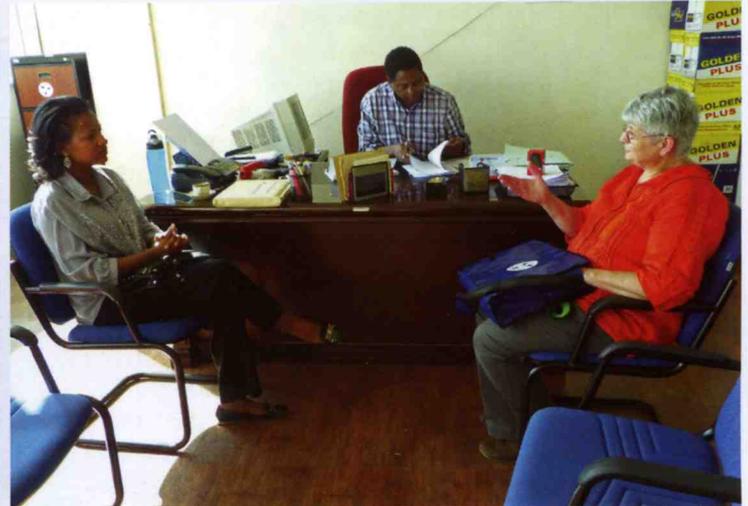
L'utilité évidente de notre action auprès de ces enfants, plus de 700 recueillis, et environ 1200 parrainés qui, sans nous, verraient leur avenir s'obscurcir.

L'utilité évidente de l'adoption internationale, goutte d'eau microscopique qui résout le sort de quelques centaines d'enfants par l'intégration dans une famille.

Énergie, intelligence collective, notre équipe, alliant anciens et nouveaux, ne modifiera pas les évolutions en cours, mais s'il existe un chemin, saura le trouver pour les Enfants Avant Tout.



Réunion des OAA avec Haddush, président du Network
(Fédération des représentants d'associations d'adoption de tous les pays)



Geneviève Vial avec Hanania et Tsegaye

Le voyage de Mildred



Mildred est la fille d'amis et je suis liée à Mildred car nous partageons des valeurs communes, des regards sur la vie et de grands fous rires mémorables.

Quand Mildred m'a fait part de son projet de partir en Ethiopie et de proposer bénévolement ses services à l'orphelinat de Gelan, j'ai transmis sa demande auprès de Geneviève Vial. Stéphanie Férez a précisé ensuite les possibles et les modalités pour l'organisation du séjour.

Mildred est restée un mois et demi à Addis et elle a bien voulu nous livrer ses impressions, son expérience avec les enfants de l'orphelinat et sa première rencontre avec l'Ethiopie.

Jocelyne Bredoux

Depuis longtemps, je désire au plus profond de moi partir découvrir un ailleurs. Eté 2013, c'était le bon moment pour moi ! Je viens de

finir mes études d'éducatrice de jeunes enfants et avant d'entrer dans la vie active, je décide de partir. En Afrique, sans aucun doute. Mais où exactement ? Un dépaysement total, une autre langue. Ce sera l'Ethiopie !

Deux mois après mon retour, j'ai encore de l'émotion à parler de cette expérience magnifique ! L'Ethiopie est un pays splendide. Bon c'est vrai que lorsqu'on reste uniquement sur Addis Abeba, on a une image quelque peu faussée de l'Ethiopie. Et oui, comme dans beaucoup de pays d'Afrique, la capitale est en plein développement. Les constructions poussent comme des champignons. Les habitants s'habillent à la mode, "made in China". Mais il existe tout de même un énorme contraste entre les habitants. Il y a ceux qui vivent dans des bidonvilles sans eau, sans électricité et à plusieurs dans une pièce unique. Et il y en a d'autres qui vivent dans des maisons plutôt luxueuses entourées

de fils barbelés.

J'ai eu la chance de croiser la route de M. Gillet, trésorier de l'association SOS Enfants d'Ethiopie, et de sa fille qui m'ont emmenée avec eux découvrir le nord de l'Ethiopie. Et là, stupéfaction ! Lalibela et ses églises, Gondar, le lac Tana, les chutes du Nil (...). Des immensités s'offrent à nous, une Ethiopie verdoyante en saison des pluies où la parqua n'est pas de trop.

Et les gens là-bas, il faut que je parle des gens ! Accueillants, c'est le mot sans nul doute. Des rencontres, des regards, de sourires, des larmes, (...). Je reviens le cœur empli d'émotions, de souvenirs et de convictions. "Hospitalité" et "solidarité" sont des mots qui semblent une évidence là-bas.

Et puis... l'orphelinat et les enfants ! Premier jour, excitation et stress m'envahissent. Je ne savais pas ce que j'allais découvrir. Il m'a d'abord fallu dépasser tout ce que la vie de ces enfants me renvoyait pour aller à leur rencontre : les conditions de vie, la maladie, l'hygiène (...). Une fois chose faite, on peut parler d'une vraie rencontre. Celle qui vous prend aux tripes, celle qui est authentique, sans arrière-pensée, la rencontre avec l'enfant. Des regards, des sourires, des caresses, des rires, des pleurs (...) des enfants comme les autres pleins de joie de vivre.

Je pourrais parler encore et encore de ce beau pays qu'est l'Ethiopie mais c'est le moment pour moi de m'arrêter. Non pas de mettre un point final car c'est une évidence, j'y retournerai ! Mais c'est plutôt le moment de vous laisser penser, imaginer, rêver à cette Ethiopie, accueillante et chaleureuse.



Nouvelles du Rwanda

Il y a quelques mois, nous avons été informés que des changements importants s'organisaient à l'orphelinat de Nyundo.

Nous avons appris que les autorités gouvernementales souhaitent qu'il n'y ait plus d'orphelinat au Rwanda, au moins dans la forme actuelle.

Une campagne de "réunification" est en cours, pour que les enfants accueillis à l'orphelinat depuis plusieurs années retournent dans leur famille, proche ou élargie. Ce processus qui prendra du temps est déjà en place. Plusieurs cérémonies se sont déjà déroulées à l'orphelinat pour marquer cet événement d'un départ pour une vie nouvelle dans un autre environnement familial. Dernièrement en octobre, 29 enfants ont ainsi retrouvé leur famille élargie ou famille d'accueil.

Après une étude minutieuse près des enfants et des familles, cette réunification est conduite par *Hope and Homes* : fondation internationale qui a déjà œuvré dans ce domaine dans d'autres pays et choisie par les instances rwandaises.

La vie à l'orphelinat s'est bien modifiée depuis un an.

Environ 250 enfants sont scolarisés en école ou université à Gisenyi et Kigali. Ces scolarisations sont "sponsorisées" par une fondation américaine *His Chase* qui a aussi organisé un camp pendant les vacances scolaires.

Le groupe de jeunes adultes et enfants handicapés bénéficie d'une prise en charge adaptée par *Point Foundation*, association anglaise, qui les emmène la journée dans une sorte de CAT à Gisenyi. Elle œuvre également pour la scolarisation des plus petits de l'orphelinat.

Aujourd'hui, d'après nos dernières informations, environ 200 enfants vivent encore à l'orphelinat à plein temps.

Nous avons pris contact avec l'ONG *Point Foundation* et avec l'évêché, dont dépend l'orphelinat.

Nous avons décidé de continuer à envoyer l'aide mensuelle pour le fonctionnement de l'orphelinat. Pour l'instant, nous n'assurons plus de financement pour des travaux ou des investissements en raison de la modification programmée de la structure de Nyundo.

Dans un premier courrier à l'évêque de Nyundo, nous avons demandé des précisions sur la situation de l'orphelinat et nous avons indiqué que nous souhaitions établir une sorte de partenariat. Sa réponse nous a apporté les renseignements demandés et nous a offert la possibilité de continuer cet échange. Nous avons donc envoyé dernièrement un nouveau courrier pour préciser les modalités de notre aide à l'orphelinat.

Récemment, Marie-Louise a appelé Athanasie

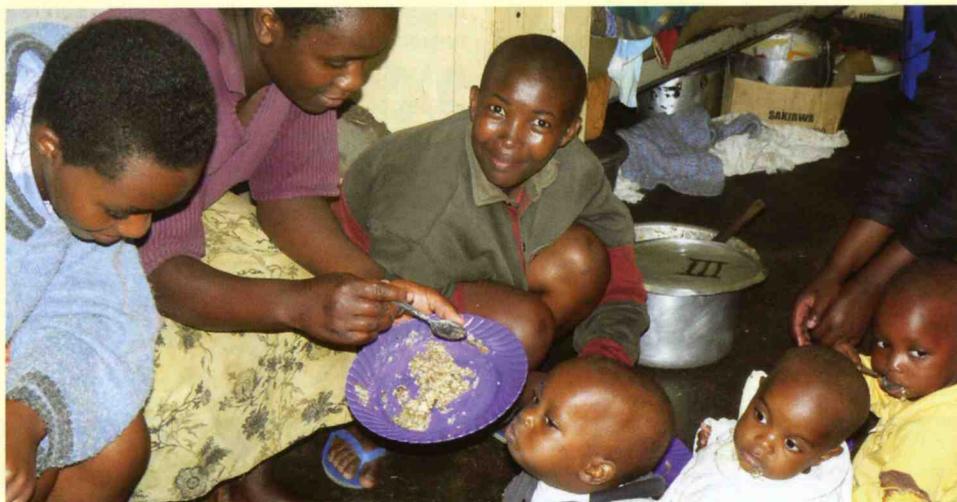
au téléphone. Elle est fatiguée, mais reste à la direction de l'orphelinat. Pour ceux qui ne le sauraient pas, Athanasie a 82 ans ! Elle est préoccupée par "tout ce qui se passe", on le serait à moins ; Athanasie a tellement porté à bout de bras l'orphelinat Noël de Nyundo. Elle remercie infiniment tous les donateurs, et nous assure que "Les Enfants Avant Tout" sont toujours dans ses pensées.

Au sein de notre association, notamment chez les familles qui ont adopté un enfant du Rwanda, Athanasie a une place "singulière" et l'affection de chacun pour elle est grande.

En cette période de transition difficile, nous gardons Athanasie dans nos coeurs car les liens qui se sont tissés entre nous demeurent et demeureront toujours.

Nous savons que notre façon d'aider l'orphelinat ne sera plus la même que dans le passé. Mais nous restons mobilisés pour le bien-être des enfants.

Le bureau



Nouvelles du Congo

Durant l'année scolaire 2012 - 2013, nous avons aidé financièrement 25 orphelins ou cas sociaux.

Certains ont passé leur BEPC ou Bac. C'est grâce à l'aide que nous apportons que les enfants sont parvenus à obtenir des bons résultats, comme le précise Sœur Edwige chargée de ces enfants.

Pour l'année 2013 - 2014 nous reconduirons notre aide.

Après le Bac, Sœur Edwige n'assure plus le financement des études, celles-ci étant trop onéreuses.

Merci aux parrains qui permettent à des enfants d'aller à l'école.

Budget 2013 des enfant soutenus par l'association Enfants avant tout

| Orphelins | | |
|-------------|---|--------------------|
| N° | NOMS | Montant |
| 1 | AHADJI BASILE-STANISLAS 6 ^e | 100 000 |
| 2 | AYINA TATY-HUGUETTE-SONIA CE2 | 80 000 |
| 3 | BAL DOUBOUKA BRUNEL-DANIE CM2 | 80 000 |
| 4 | ILLOT-KONDI MERLIN-GRACE 6 ^e | 100 000 |
| 5 | KOMBO CHRISTOPHE CE2 | 80 000 |
| 6 | KOMBO EDNA CM2 | 80 000 |
| 7 | KOMBO MADELEINE-ROSINE CE2 | 80 000 |
| 8 | KOMBO THERESE-FRANCOISE CE2 | 80 000 |
| 9 | KOMBO REGINA CM1 | 80 000 |
| 10 | MILANDOU ANTOINE CE2 | 80 000 |
| 11 | NDONGA AGATH 1 ^{er} GS | 100 000 |
| 12 | NGALA NICE-AGNES 4 ^e | 100 000 |
| 13 | ORTELLA NICOLAS CM1 | 80 000 |
| 14 | TATY GEORGINA 2 ^e | 160 000 |
| 15 | ELO MPIKA Emerson CP2 | 80 000 |
| 16 | ELO NKOUYU Ilyse CP2 | 80 000 |
| 17 | KOMBO Cyrille CE1 | 80 000 |
| 18 | MILANDOU PAKI PAULVIE P2 | 80 000 |
| 19 | MILANDOU DIEUDONNEE P3 | 80 000 |
| Cas sociaux | | |
| | LEMA MOUNGOMBE CM2 | 80 000 |
| | BENAUD Richei CE1 | 80 000 |
| | BENAUD Adriana P3 | 80 000 |
| | NTSOUYOU Françoise P3 | 80 000 |
| | KOUBONDILA Harvel CE2 | 80 000 |
| | BOUESSO Gloria 3 ^e | 180 000 |
| | Rollande (Term) | 270 000 |
| | Total | 2 010 000 € |

Soit 3 064 euros

Geneviève GÉRARD

Voyage

Lucie Forsans, membre fondatrice de l'association Amahoro, coordinatrice du projet "Mad'en Action", actuellement étudiante à Sciences Po Paris 1 Sorbonne en Master 2 "Coopération Internationale, Action Humanitaire et Politiques de Développement".

Genèse du projet "Mad'en Action"

Le projet "Mad'en Action" existe depuis septembre 2012, date à laquelle l'association Amahoro a pris contact avec l'association "EAT". L'association Amahoro a été créée en avril 2012 par une étudiante en faculté de sport, passionnée de solidarité internationale, et souhaitant mêler sport et solidarité internationale. Lorsque l'association a souhaité initier son premier projet, par le biais de deux étudiantes, c'est via l'association "EAT" qu'elle est entrée en contact avec les personnes qui seraient ses futurs partenaires malgaches : Ma et le village d'Ankerana. Tout d'abord par mail, une véritable discussion s'est instaurée sur les besoins en sport du village, notamment d'équipements et d'animations. La première rencontre a eu lieu en janvier 2013 lors d'un séjour de repérage effectué par deux membres de l'association Amahoro. C'est à ce moment là qu'une convention a été signée entre les deux parties, et que le projet a pris forme !

"Mad'en Action" un projet co-construit entre deux acteurs (franco-malgache) et deux objets le sport et la SI

Une équipe de six étudiants (tous en faculté de sport de Rennes et Nantes) s'est donc mise

au travail afin de récolter des fonds et de préparer les actions d'août 2013.

Avant tout trois objectifs principaux ont été définis pour le projet à Madagascar : favoriser les conditions d'accès au sport et accompagner le développement du sport à l'échelle du village d'Ankerana. Les actions réalisées en août 2013 ont donc été diverses. Tout d'abord un gros chantier de construction d'équipements sportifs, un terrain de football qui a été réhabilité (d'avril 2013 à juin 2013, par l'envoi de fonds), et la construction d'un terrain de basket/volley en partenariat avec des maçons malgaches et des étudiants français. Ensuite se sont mises en place des animations sportives et des formations autour de différents sports (football, pétanque, basket, volley...), et différents publics, notamment un public d'enfants en situation de handicap. Afin de s'inspirer d'expériences locales pour ces animations bien spécifiques, l'association est en contact, et a rencontré la structure spécialisée "Les Orchidées Blanches" basées à Tana.

En ce qui concerne la France, il s'agit de démocratiser, d'informer sur la question du sport dans les actions de développement. C'est pourquoi l'association tente de faire connaître

ses actions, et a, entre autres, organisé deux temps forts : un festival visant à communiquer sur le projet et à faire découvrir la culture malgache, et une journée de recherche sur le thème "le développement des projets sportifs en solidarité internationale", avec la participation d'acteurs importants comme la Région Pays de la Loire, Sports Sans Frontières ou encore Médecins du Monde.

Suite au projet : quels ressentis ?

Après un retour assez formel sur le projet, je ferai (Lucie, coordinatrice du projet) un retour sur le ressenti des étudiants suite à cette mission. Pour la plupart d'entre nous cette mission à l'international était la première ! Au-delà du dépaysement et de la découverte d'un nouveau pays, c'est une nouvelle population que nous avons rencontrée et qui nous a accueillis les bras ouverts à Manantsoa (lieu de réalisation du projet) ! Nous avons mis plus ou moins de temps à nous adapter à notre nouvel environnement : une population assez peu aisée, mais très accueillante, des conditions de vie un peu rudes (sans eau courante ni électricité), mais qui nous ont renvoyés vers les choses fondamentales de la vie, vers plus de simplicité ! Le projet de





construction a été très physique pour chacun d'entre nous. En effet c'était une construction réalisée de manière rustique : ramassage puis mise en place des concassés, aller/retour afin d'approvisionner le flux en eau pour la confection du ciment... De plus le climat était plutôt rude ! Mais au vu du résultat nous avons été tous enthousiastes ! Ce fut apparemment également le cas de la population locale, qui a organisé une cérémonie officielle d'inauguration des équipements, en présence du maire de la commune, de groupes de danse folklorique, de nombreux enfants... Le projet étant une réussite, nous nous sommes octroyés quelques jours de vacances sur la côte Est où nous avons pu admirer "les classiques" de Madagascar : lémuriers, plages

de sable blanc, safari baleine... Des moments exceptionnels qui eux aussi resteront gravés dans nos mémoires.

Et après ? "Mad'en Action" 2^e édition

Suite au projet, l'association va reconduire sa convention avec le village d'Ankerana. Nous avons songé d'ores et déjà à des projets de génération de revenus, cependant ils s'avèrent ne pas être encore appropriés dans le contexte actuel. Nous sommes donc davantage sur une phase de consolidation du projet, où nous baserons davantage sur de la formation : des entraîneurs locaux, d'un éducateur pour les activités physiques adaptées (en partenariat avec les Orchidées Blanches). De plus, l'école du village étant fortement endommagée et

l'éducation étant une priorité (pour nous certes) mais surtout pour la population locale, perçue comme une issue, un espoir pour les générations à venir, nous entamerons un nouveau chantier. En effet nous nous attellerons à la réhabilitation d'une classe de l'école primaire. Mais ce chantier ne relève pas simplement de la construction, il permettra de créer des liens plus forts avec les professeurs, afin de proposer des temps de loisirs autour du sport, au sein même de l'école !

Pour conclure...

Cette expérience à Madagascar a été très enrichissante pour nous que se soit tant au sens humain, que professionnel ! En effet nous avons tous découvert un pays, une culture, une population... et nous avons tous acquis de réelles compétences en ce qui concerne la conception de projet ! C'est pourquoi désormais l'association recrute de nouveaux étudiants afin de porter le nouveau projet, et propose son accompagnement à tous jeunes souhaitant s'engager en solidarité internationale, car nous jugeons tous cette expérience comme... exceptionnelle et indispensable à chacun !



Notre aide à Madagascar : le bilan 2013 et la Solidarité

Marie CHEVRIER-BOULCH

En 2013 nous avons vu se concrétiser ce beau projet de Solidarité Internationale imaginé, monté et réalisé par les six jeunes d'Amahoro. Les villageois d'Ankerana ont été bénéficiaires mais aussi acteurs de ce projet. Plusieurs antennes d'EAT se sont mobilisées pour soutenir Amahoro. Nos interlocuteurs malgaches se sont investis pour trouver un lieu, servir de médiateurs, accompagner les jeunes dans leurs démarches et ils gardent le contact pour une suite éventuelle. Les jeunes ont aussi transporté de l'insuline, des dispositifs médicaux pour l'Association Malgache contre le Diabète et des fournitures scolaires pour la petite école d'Analamahitsy. Ils ont rapporté de l'artisanat que nous vendrons aux marchés de Noël. Ces jours derniers Jean-Paul, un ancien d'EAT, et sa compagne se sont déplacés de Paris à Rennes pour remplir deux grandes valises et transporter 46 kg de médicaments et de fournitures scolaires. Ils reviendront avec leurs deux valises pleines d'artisanat pour nos stands.

Au bilan en 2013 ce sont 360 stylos d'insuline, une centaine de lecteurs de glycémie, des aiguilles, des bandelettes, des pansements et la quasi-totalité d'un don du CMB en fournitures scolaires qui ont été transportés.

La Solidarité ce sont ces voyageurs qui font de la place dans leurs bagages mais aussi au quotidien ceux qui patiemment collectent, trient, font passer, mettent en relation avec des voyageurs de confiance.

La Solidarité c'est aussi tous les membres de l'association qui consacrent du temps et des idées pour organiser des manifestations, monter des dossiers de demandes de subventions, sensibiliser des donateurs. Ce sont les sympathisants qui proposent un local, un transport, la promotion d'une manifestation ou l'éclairage d'un spectacle, les artistes qui offrent leur prestation. En 2013 ils ont permis à EAT de financer à Madagascar l'achat de riz pour Akany Avoko, de financer de l'aide alimentaire pour la petite école d'Analamahitsy et de prendre en

charge la scolarisation de 63 jeunes du secondaire (67 depuis septembre).

La Solidarité c'est enfin tous ceux qui aident à monter ou à tenir des stands, qui vendent des billets ou des calendriers, qui distribuent des affiches, balisent des sentiers de randonnée ou de VTT, s'improvisent vendeurs de café, d'artisanat ou de brocante, font des gâteaux ou de la couture, tous ceux qui offrent leur temps, leurs compétences.

La Solidarité nous concerne tous et cela me remet en mémoire des paroles de nos amis malgaches :

G. A. Ramahandridona : "c'est un travail de fourmi", "les relations humaines sont l'essentiel".

Manassé : "parce que c'est normal de redonner quand on a reçu".

Ma : "on ne peut pas se décourager, il faut bien avancer".

Retour sur un séjour en août dernier

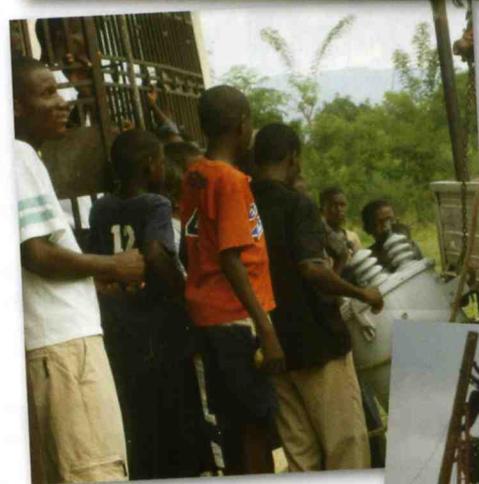


J'ai passé deux jours à l'institution de Timoun se Lespwa les 16-17 août dernier, accueilli par Batalien l'administrateur et Electa la maîtresse de maison.

Depuis janvier, une bonne partie du terrain situé dans la plaine fertile de Léogane a été mise en culture : ignames, bananes, pois congos... l'orphelinat est néanmoins bien loin de l'autosuffisance alimentaire, alors que les sacs de riz distribués prioritairement aux institutions d'enfants par Food for the Poor sont plus difficiles à obtenir, du fait de la crise et de la baisse généralisée des dons humanitaires.

En février un jeune de 29 ans a été recruté, pour préparer et accompagner les enfants à l'école le matin et être présent avec eux en journée. J'avais amené quelques livres pour enfants. Il m'a semblé que les enfants échangeaient et jouaient davantage entre eux qu'avant, billes, foot, dominos. La nuit tombe vite après 18 h. Les poteaux de bois pour l'électrification du terrain sont là et cela changera la vie à l'orphelinat. A trois cents mètres, le hasard a voulu que se construise une autre institution, dans de jolis bâtiments de bois, pour abriter des petites filles. Nous avons rencontré Père Armand sur ce chantier en cours d'achèvement, l'initiateur du projet, financé par une fondation française. Les deux institutions pourront être solidaires et animer des réalisations ou des manifestations communes. Par exemple cet orphelinat a partagé les frais d'électrification avec Timoun Se Lespwa.

L'orphelinat se préparait à la rentrée scolaire, repoussée chaque année au dernier moment sans véritable raison... Mais quoi qu'il en soit, le pays, presque quatre ans après le séisme du 12 janvier 2010, semble s'éveiller, s'ouvrir à l'extérieur, sous l'impulsion du président Martelly, qui a largement le soutien de la population. Mais les élections s'approchent, et les luttes politiciennes minent la vie publique de ce pays à l'équilibre si précaire...



Cher Pascal,

Je suis très content de vous écrire juste pour que je puisse avoir vos nouvelles, et je profite de cette occasion de vous dire un grand merci d'une manière spéciale pour la réalisation d'un tel projet pareil, en effet ça me fait chaud au cœur. Je ne trouve assez de mots pour vous remercier pour ce beau projet, sans oublier de vous dire que les enfants ne trouvent de mots pour exprimer leur contentement à l'égard de ce projet, car à présent il y a d'électricité à la maison, nous ne sommes pas dans le noir totalement. Donc vous trouverez en pièces jointes le rapport ainsi que les fiches d'achat, en passant il y avait certains achats qui sont faits de manière collective c'est la raison pour laquelle vous allez faire la différence en comparant le rapport avec les fiches car on a certains matériels achetés qui se trouvent dans les fiches d'achat et certains d'autres ne le sont pas. Je vous embrasse très fort.

Lettre de Maurice



Nouvelles du 03

Bérangère QUANTIN



L'Association est toujours active sur la commune de Sussat avec une nouvelle formule : les braderies sont mises en place une fois par trimestre et sont suivies d'un repas organisé par les bénévoles.

Nous vous rappelons qu'à ces occasions nous collectons des vêtements (neufs ou occasion), nous les trions et nous les proposons à la vente lors des braderies. Une partie de ces vêtements est aussi envoyée directement dans les centres d'accueil où nous œuvrons.

Un stand d'artisanat d'Ethiopie est installé à ces occasions afin de vous permettre l'achat

de cadeaux ou d'objets originaux.

Nous vous rappelons que l'argent récolté lors de ces manifestations permet d'améliorer les conditions de vie des enfants qui vivent en structures d'accueil (que ce soit en Ethiopie, à Madagascar, au Rwanda, au Congo ou en Haïti).

Si vous le désirez, vous pouvez nous aider en parrainant notre association ou en venant nombreux participer à nos manifestations. (des bulletins de parrainage sont à votre disposition sur les stands d'artisanat). L'ambiance est toujours au rendez-vous et nous sommes heureux



de vous y accueillir. Nous sommes toujours heureux de compter parmi nous de nouveaux bénévoles pour un petit coup de main !

Nous souhaitons remercier une fois encore la commune de Sussat qui nous permet de réaliser ces manifestations et tous les bénévoles sans qui ça ne marcherait pas...

Dates à venir

Samedi 8 et dimanche 9 mars : braderie à Ebreuil.

19 sacs partis en Ethiopie en octobre 2013

Environ 300 kilos de vêtements, lait en partie récolté lors de la dernière braderie d'automne.

Théâtre à Acigné

Gäidig L'HARIDON

A l'initiative de José Cady, son animatrice, la troupe de théâtre des jeunes Arlequins a donné le lundi 3 juin 2013 une représentation au profit des Enfants Avant Tout.

Ces jeunes collégiens et lycéens, âgés de 13 à 18 ans, ont pour la plupart une bonne expérience du théâtre, qu'ils pratiquent depuis plusieurs années avec Catherine Vigneau, intermittente du spectacle. En plus de les accompagner, elle a écrit et mis en scène les deux pièces qu'ils ont jouées une première fois de-

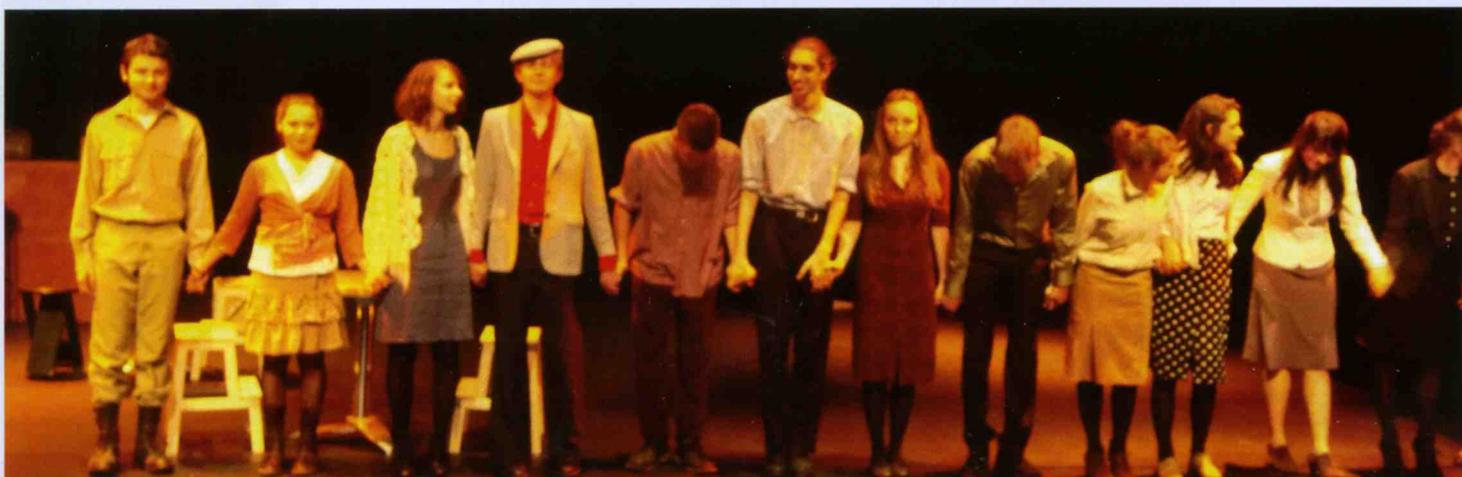
vant leurs parents et amis, puis lors de cette représentation du 3 juin :

"Les spectres d'Edouard" est une comédie qui fait la part belle aux caractères bien trempés des personnages de Lucie, écrivain en mal d'inspiration. Ces personnages vont se rebeller peu à peu contre leur auteur...

"Au nom de la loi" dont l'action se situe pendant l'Occupation, à Paris, entre juin 1940, à la signature de l'Armistice et juillet 1942, au moment de la rafle du Vel d'hiv, aborde avec

force les thèmes de l'antisémitisme, de la collaboration et du marché noir...

Une solide expérience théâtrale, du tonus et de la motivation, deux pièces avec des atmosphères différentes, le tout couronné par un joli succès, qui a permis aux jeunes Acignolais de remettre 231€ aux Enfants Avant Tout ! Un grand merci à eux et à leurs animatrices, pour leur engagement et leur générosité.



Action à l'école

Marie-Cécile GUILLOUX

Ecole Notre-Dame de Toutes-Aides à Nantes

Au cours de l'année scolaire passée, nous avons mené une action de solidarité pour EAT. Notre projet était de sensibiliser nos élèves sur les différences entre pays riches et pays pauvres. Ensuite, une action au profit d'une association d'aide humanitaire s'est imposée. Après présen-

tation d'EAT, l'orientation a été toute trouvée, via quelques actions : bol de riz, récupération de cartouches d'encre et journée sportive.

Parallèlement à cela, le collège-lycée voisin s'est associé à notre projet ; nous avons pu récolter une somme.

Ce que j'en retiens, ce n'est pas tant le montant du chèque que le parcours effectué avec

les enfants. Le film *Une journée au Toukoul* et quelques photos de Claude Vial ont suffi à nos élèves de la PS au CM2, pour qu'ils réalisent, à leur mesure, combien nos vies sont différentes. Mettre des mots sur ces images qui les ont étonnés, dérangés, amusés... n'est-ce pas un préalable pour s'ouvrir à l'autre, à ses différences et à la nécessité de s'entraider ?



Foot solidarité

Nathalie GOBIN



L'antenne 44 a été contactée en avril dernier par des anciens joueurs de football qui organisent tous les ans un après midi "foot solidarité" sur la commune de Fay-de-Bretagne. Cela consiste à inviter des équipes de footballeurs reconnues (Nantes, Rennes et Vertou) qui s'affrontent à l'occasion de petits matchs.

L'objectif est de récolter des fonds destinés à une association humanitaire. L'association les Enfants Avant Tout a été choisie pour "le cru 2013".

Nous nous sommes ainsi retrouvés le samedi 20

juillet à installer un stand d'artisanat.

Nous avons pique-niqué sur place à l'ombre des arbres et avons tenu le stand tout l'après midi avec des petites pauses pour aller regarder les matchs.

A l'occasion de cette journée, l'équipe organisatrice avait mis un barnum à disposition des associations qui avaient été, les années précédentes, bénéficiaires des résultats financiers de cette manifestation.

Nous avons ainsi échangé (beaucoup échangé) avec d'autres bénévoles des Resto du coeur,

Dons du sang, Ligue contre l'alcoolisme, Soutien aux enfants du désert...

L'après-midi a passé à une vitesse grand V et s'est terminée autour d'un apéritif très convivial entre bénévoles et joueurs de football.

Hormis la recette à destination d'EAT, cet après midi a été très enrichissant de par les rencontres avec d'autres bénévoles d'associations diverses et notamment les bénévoles organisateurs de ce tournoi solidaire.

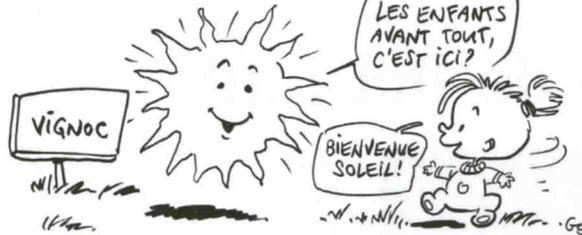
"Atelier-boutique"

2 juin, une belle journée gourmande, festive, conviviale à Vignoc, sur la route vers St-Malo. Mais oui, quoique vous en pensiez, en Bretagne il ne pleut pas tous les jours. Parmi les invités de Mikaël et Isabelle, M. le Soleil, au même titre que les Enfants Avant Tout.

Nous nous sommes retrouvés au beau milieu de sympathiques producteurs de vraies bonnes choses de notre terroir. Et bien sûr, à midi, nous n'avons pas été les derniers à déguster les bons produits et entre autres, les délicieux macarons de Mikaël.

Nous avons rencontré un bon public intéressé par la découverte de notre association, par notre bel artisanat. De fins connaisseurs ont apprécié le délicieux café d'Ethiopie.

Bref, une belle journée d'échange, de partage, de retrouvailles, dans la gaieté et la bonne humeur et un petit plus pour nos Enfants du bout du monde. Rendez-vous est pris pour la nou-



Jeannette GINGUENÉ



velle édition 2014...
Grand bien nous a pris de nous arrêter à Vignoc

au lieu d'aller nous "dorer" sur les plages de St Malo !

Pain-pomme

Isabelle PIERRE



Notre fille Romane est en grande section à l'école St-Martin-de-la-Mézière.

J'ai profité de l'arrivée d'une nouvelle directrice très dynamique et de mon envie d'apporter ma contribution à l'association.

Au début, ce n'était qu'un échange entre nous deux et puis quelques semaines avant le vendredi Saint, Mme Meier, la directrice de l'école St Martin m'a déclaré qu'elle était partante pour un pain pomme pour cette journée, projet qui s'inscrivait parfaitement dans la thématique nationale de l'enseignement catholique mais aussi dans le projet particulier de l'école.

Mme Meier a déjà une bonne expérience de ce genre de manifestation, contrairement à moi totalement novice mais très enthousiaste.

Etant donné que ma propre fille est dans l'école et qu'elle a déjà eu l'occasion d'être "identifiée" dans sa différence, j'ai voulu rester vigilante pour notre "intimité" et ouverte à l'échange avec les enfants.

J'ai donc proposé un projet en deux temps qui a totalement séduit l'équipe enseignante mais aussi et surtout les enfants.

Le vendredi saint, une cérémonie religieuse était prévue pour toute l'école, et à l'occasion de cette cérémonie, notre projet pour les En-

fants Avant Tout était intégré dans la célébration de Pâques.

Afin donc de protéger notre "intimité" et de susciter le dialogue, j'ai reçu chacune des classes de la petite section au CM2 dans une salle en deux projets :

Pour les petites et les grandes sections j'ai utilisé une poupée rwandaise et je l'ai confié à ces deux classes en leur proposant de s'occuper de cette poupée en signe de rapprochement avec les enfants qui n'ont pas les mêmes chances qu'eux. En lui faisant un câlin ils avaient une pensée affectueuse pour eux. De belles étreintes ont symbolisés cette jolie attention. Ils devraient me la rendre lorsque je reviendrai.

Pour les grandes sections jusqu'au CM2, j'ai travaillé avec un photo langage sur les droits des enfants : je les ai fait travaillé par groupe afin qu'ils choisissent des photos et qu'ils les illustrent par un propos. C'est ouvert alors de passionnants débats selon les classes sur le sens de la famille, qu'est ce qu'un parent ? A quoi il sert ? Le travail des enfants, le droit à l'éducation, le droit de manger de boire... des propos extraordinaires et très riches ont ponctué cette journée qui ont du susciter de riches débats dans les foyers le soir, j'en suis certaine.

Courant mai, je suis retournée pour une journée identique, avec Gaidig L'Haridon afin que Mme Meier et les délégués de classes nous remettent officiellement le chèque sous les flashes du correspondant local de Ouest France.

Là encore nous avons reçu chacune des classes, cette fois-ci pour leur préciser ce que nous pouvions faire avec l'argent récolté, en leur montrant des films et des diapos et aussi les très beaux cahiers de nos enfants du bout du monde.

Les enfants étaient passionnés par notre intervention, curieux, l'occasion de reprendre des débats, sur le sens des parents, l'abandon, les beaux parents, le deuil, l'abondance matérielle dont nous disposons ici.

J'ai mis un point d'honneur à leur préciser que tous les africains ne sont pas des pauvres gens, que l'Ethiopie n'est pas un grand désert, que nous agissons dans la prévention de l'abandon grâce au parrainage, et que même les enfants pauvres et orphelins avaient la possibilité de devenir de grandes et belles personnes, encore fallait-il que nous leur en donnions l'occasion en répondant à leurs besoins vitaux.

En l'honneur de nos enfants d'ici qui font de nous parents adoptants des Africains de coeur, nous nous devons chaque fois que l'occasion nous est donnée de valoriser ce continent qui sera dans très peu de temps et qu'il est déjà par bien des égards, une terre FERTILE.

Je crois que c'est notre devoir d'être vigilant concernant les "clichés" qui nous tendent les bras dans la compassion émotionnelle de nos actions. Pour que nos enfants d'ici soient bien dans leur peau, il ne faut pas oublier que nous élevons des Afropolitains.

Braderie de Dol : 30^e

Geneviève GÉRARD



Le 18 octobre et cela depuis 30 ans, la ronde des camions a repris son activité, lors du premier week-end des St-Luc comme le veut la tradition.

Nous avons à nouveau investi la salle Chateaubriand. Pas de grands changements, seulement dans la disposition, au regard de la sécurité, nous avons empiété sur la cour de l'école. Heureusement nous avons eu un temps assez clément, à l'exception du samedi midi, où le ciel nous est tombé sur la tête. Certains ont travaillé les pieds dans l'eau.

Le succès de cette braderie tient sans doute au fait de son caractère exceptionnel : elle veut vendre à petits prix au public local mais aussi et surtout permette de tenir ses engagements financiers pour le mieux-être des enfants.

Pour cette trentième braderie nous avons fêté l'évènement le samedi par un apéritif festif, des multiples petits gâteaux apéritifs faits maison, surmontés de bougies que Gérard Blais a soufflé avec les bénévoles. Nous avons renouvelé le dimanche cet évènement autour



d'une brioche géante pour 100 personnes, offerte par un boulanger.

Merci à tous les bénévoles, à ceux et celles qui s'investissent toute l'année. Merci aux différents sponsors, qui nous apportent une aide importante au niveau de la publicité, de la tombola, de la fabrication des gâteaux, de prêts de camion, de dons (vêtements, chaussures, matériel divers)

Merci également à l'équipe A.C.E. (Action Catholique des Enfants) se composant d'enfants de 6 à 15 ans. Ces enfants ont voulu à leur manière participer à la braderie, en confectionnant différents petits objets de décoration qu'ils ont vendus durant ces deux jours.

Cette année nos acheteurs nous ont été encore fidèles et nous les en remercions.

Bravo à tous pour cette chaîne de solidarité.

6^e marche à Saint-Gonlay

Julien FERRON



par inscription avec un plafond maximum de 1 000 €. Une aubaine et un challenge que nous avons voulu relever pour les enfants loin de chez nous.

Suite au retour d'expérience de l'année passée, nous avons reconduit les circuits de 5 et 10 km, la balade en VTT et nous avons ajouté un nouveau parcours de 15 km afin de répondre aux attentes des marcheurs chevronnés.

Après un balisage terminé sous la pluie le samedi en fin d'après-midi, nous nous sommes retrouvés tôt le dimanche matin pour finaliser les préparations. Temps un peu frais pour débiter la journée mais avec une seule idée à l'esprit : passer une agréable journée de détente et de convivialité, dans la bonne humeur !

Très vite, nos doutes sur le temps se sont dissipés puisque le soleil faisait son apparition. La journée pouvait commencer sur de bonnes bases. Les marcheurs et randonneurs en VTT ont pu profiter sous le soleil, de chemins et de paysages agréables.

Le travail harassant du samedi après-midi a été récompensé puisque au retour des marcheurs, les remarques ont été très favorables : "les parcours sont parfaits" ; "le balisage est de qualité, c'est impossible de se perdre".

Avant de déjeuner, nous avons commencé par un apéritif offert, moment convivial très apprécié des participants. Puis, nous avons fait face à une forte affluence à la restauration avec la formule repas comprenant la traditionnelle galette saucisse et une nouveauté cette année, la barquette de frites !



Toujours autant de succès pour la galette saucisse mais également pour les frites. Promis, l'année prochaine, nous améliorerons notre service et vous pourrez manger vos frites avant le dessert !

L'après-midi, les plus courageux ont pu repartir sillonner les sentiers alors que les autres, notamment les enfants, ont pu profiter des différentes activités présentes sur place : pêche à la ligne, jeux d'adresse, coiffure, maquillage, poney, artisanat,...

A la fin de cette belle journée marquée par le sourire des enfants, nous n'avons qu'un petit regret, ne pas avoir obtenu le maximum de la subvention du Crédit Agricole par manque d'inscriptions, ce qui nous a laissé l'impression d'avoir perdu une occasion d'apporter plus aux enfants du bout du monde.

Mais ce regret fut de courte durée, l'essentiel étant d'avoir passé un agréable moment tous ensemble au profit des enfants qui ont besoin d'aides.

Merci à tous ceux qui se sont investis dans l'organisation de cette journée et au Crédit Agricole pour son soutien.

C'est déjà la troisième année que la marche s'organise sur les sentiers variés de Saint-Gonlay, pouvant accueillir tous types de marcheurs et randonneurs en VTT, seuls ou en famille, débutants ou expérimentés.

Une année marquée par l'accompagnement financier du Crédit Agricole d'Ille et Vilaine qui nous a offert une subvention de 300 € sur nos achats ainsi qu'une subvention de 3 €

Marche d'Aurec

Sylvie DELPORTE

Après deux semaines de pluie, une petite alerte 3 jours avant le jour J due à la montée des eaux et un démontage précipité des stands et du podium déjà installés, cette 25^e édition a finalement eu lieu sous un beau soleil : merci à Madame Météo, l'avenir nous apprendra que ce sera le seul dimanche de mai où il ne pleuvra pas !

Une 25^e édition qui a rencontré un très beau succès : les marcheurs chevronnés ou occasionnels, les familles, les bénévoles et ceux qui passaient par là ont enfin pu mettre le nez dehors et profiter des nombreuses activités et animations qui étaient proposées.

Côté parcours, une nouveauté cette année : le parcours "Pirates et princesses" destiné plus particulièrement aux enfants, mais autorisé à tous, enjambant la Loire grâce à la passerelle réservée aux piétons. Un itinéraire plat le long de la Loire et ludique puisque jalonné de devinettes et un petit jeu en bout de parcours consistant à découvrir le nombre de "dragibus" placés dans un bocal, certaines estimations furent parfois assez proches. Et avec le retour à la base possible par le petit train de la commune, quelques familles ont dit avoir fait le parcours plusieurs fois à la demande des enfants !

Les animations musicales (groupes et danses) se sont succédées non-stop de midi au début



de soirée donnant une touche festive à cette journée. Les activités ont permis aux enfants de s'amuser (mini-golf, tir à l'arc, mini-parcours d'orientation, poneys, tatouages et maquillage, canoë..), et aux adultes de déambuler entre les stands ou de profiter d'un moment de détente à l'espace "shiatsu". Du coup, avant ou après la marche, ou si on voulait juste flâner et passer une agréable journée, il y avait toujours quelque chose à faire, à voir, à écouter.

Si vous avez raté cette journée, retenez vite la date de l'édition 2014 : dimanche 18 mai

Merci à tous ceux qui ont animé la journée : les élèves de l'école de musique de Roche-La-Molière, les groupes Green Page, Joëlle et les Ladies Blues, System D, El Jose and the Hibbies Blues et à l'Association Arc-en-Ciel

d'Unieux pour les démonstrations de danses country, rock et salsa et de zumba.

Merci à l'école de shiatsu de Saint-Etienne.

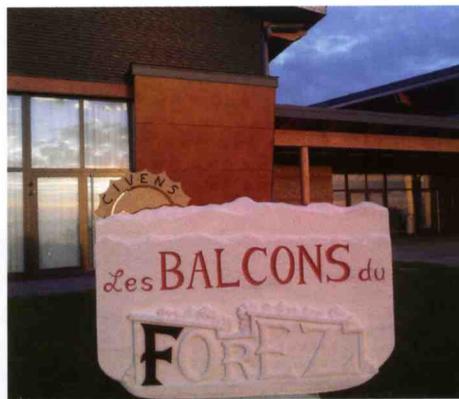
Merci également à la Mairie d'Aurec-sur-Loire et à la commission gérant le matériel, au supermarché Casino d'Aurec, à la Biscuiterie HAFNER, au Ranch de L'Hermet, à la Flèche aurécoise, aux sponsors ayant offert des lots pour la ombola : Le Puy du Fou, le bowling de St-Etienne, le parc

Vulcania (63), le Grand aquarium de Lyon (69), le parc de Courzieu (69), le parc LE PAL (03), le restaurant INSENS de St-Etienne, le centre spa "Les Iléades" à Montrond-les-Bains, le moulin des Massons (42), Mme Aimée Passerieu, Mme Stéphanie Bayle, la boutique en ligne "Par faim du Terroir" (Malvalette), l'institut "A Fleur de Peau" à Bas (43), à nos "reporters" Alain Moulin pour ses photos et Bernard Coutanson pour le film réalisé, le tout projeté le soir du bilan de la marche.

Et bien sûr un IMMENSE merci à tous les bénévoles qui montent les stands, balisent les parcours, tiennent les relais, les stands "vente" et activités, et à tous ceux qui donnent de leur temps d'une manière ou d'une autre à l'organisation de cette journée.

Les balcons du Forez

Sylvain BLANCHON



Depuis 1995, je suis tailleur de pierre au sein de l'entreprise DEMARS S.A.

Après l'obtention de mon CAP-BEP taille de pierre à Felletin dans la Creuse et mon Brevet professionnel à Montalieu-Vercieux dans l'Isère, ma passion est devenue mon métier. Je travaille depuis 18 ans dans la même entreprise spécialisée dans la restauration des monuments historiques et dans l'aménagement des collectivités territoriales. Les particuliers

font aussi appel à l'entreprise pour des créations de cheminée entre autres.

Mon métier consiste à redessiner les pierres des corniches, des encadrements ou des sculptures. Le travail s'effectue avec des pistolets pneumatiques puis à la main suivant les finitions souhaitées.

Depuis de nombreuses années, je réalise, pour des amis, des objets tels que des lampes, porte-bougies, figurines. J'ai décidé d'essayer

une sculpture à plus grande échelle : sculpter le nom de la nouvelle salle des fêtes de Civens sur un bloc de pierre de Bourgogne, la pierre Valanges.

Cette sculpture fera l'objet d'un don de la commune de Civens au profit de l'association "Les Enfants Avant Tout", association d'aide à l'enfance dont le siège social est basé à Aurec-sur-Loire.

Extraits de l'article paru dans le bulletin municipal de la commune de Civens.

Nous remercions Sylvain et la municipalité pour cette initiative.



Bol de riz solidaire à Pleumeleuc

Jeannette GINGUENÉ



Vendredi Saint à l'école primaire Saint-Melaine de Pleumeleuc, un frugal repas de midi est servi : bol de riz, pomme. C'est tout simplement un beau geste de générosité que les enfants ont aimé faire en faveur de nos enfants du bout du monde. Projet à l'initiative de la directrice, Marie-Chantal Abélard, l'équipe enseignante et nos amis parents adoptifs.

Au cours de l'après-midi, Carole, Julien et Jeannette, rencontreront, tour à tour, trois groupes d'élèves, de la maternelle au CM2, dans une salle où une expo-photos raconte l'école en Ethiopie et comment les élèves doivent marcher 5 ou 6 km pour y arriver. Photos qui racontent encore le travail des enfants là-bas dans ce pays d'Afrique... Les plus grands sont surpris, curieux, les questions fusent... Réalisent-ils vraiment la chance d'être nés ici en France ? Dans l'instant, peut-être !!! Ils ont également eu l'occasion de feuilleter, avec beaucoup d'intérêt, les cahiers, très bien tenus, des élèves de l'orphelinat de Burayou et



à leur grande surprise, ils constatent qu'ils ont le même programme en sciences...

Pour les petites sections, la projection de vidéo raconte une journée à l'orphelinat en Ethiopie. Les plus grands très attentifs, découvriront un magnifique pays d'Afrique, celui de leur petit copain de classe Axel. Ils découvriront la vie trépidante dans les rues d'Addis, la vie difficile dans les campagnes, la vie d'enfants comme

eux mais dans un orphelinat... Ils ont besoin de comprendre, de savoir, pourquoi, comment ?

Une bien belle initiative que d'avoir invité des enfants de chez nous à améliorer, à leur façon, le quotidien d'autres enfants tellement défavorisés.

Un GRAND MERCI AUX ENFANTS DE SAINT-MELAINE.

Nouvel an éthiopien

Jeannette GINGUENÉ

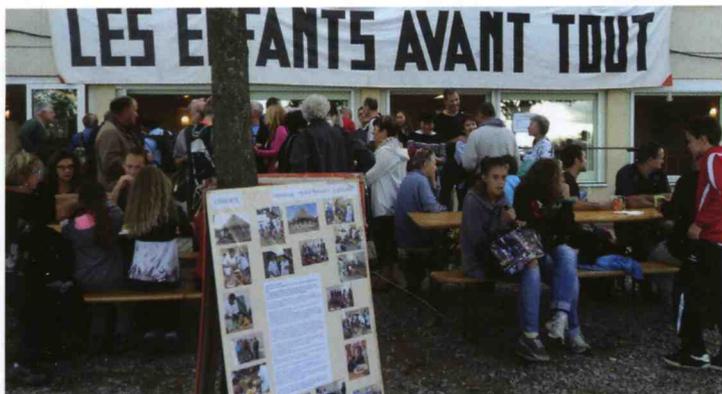
Pour la 10^e fois, Semi et sa complice Nadine ont invité leurs amis à venir fêter le Nouvel An éthiopien, au golf de Rennes et nous y retrouvons avec plaisir de joyeux Eatiens et la plus jeune des convives ELA, tout juste 2 ans et demi, sera la reine de la soirée... !

Pour la 4^e fois, le bénéfice de cette soirée sera en faveur de nos enfants du bout du monde. Soirée super bien organisée par la "belle équipe" de cette association d'amis, "PAM".

Plaisir de partager un délicieux petit punch, plaisir de goûter ici à la cuisine éthiopienne au son de musique éthiopienne qui fait très bon ménage avec les belles chansons françaises reprises en chœur, plaisir d'esquisser quelques pas de danse...

Bref, merci à vous les Amis de Semi de nous faire partager ces bons moments.





Le 5 octobre dernier avait lieu les premières Randonnées Vertes de Saint-Joseph, petit village situé entre Saint-Etienne et Lyon (42) après 16 années passées à Chavannes.

Beaucoup d'appréhensions quant au temps mitigé qui nous attendait et à l'espoir de récolter des fonds pour les actions des Enfants avant tout.

70 bénévoles réunissant les membres des associations de Saint Joseph et de l'Antenne Loire des Enfants Avant Tout.

La matinée nous permirent de rendre hommage au travail accompli par la famille Périllon et ses

amis du village de Chavannes. VTT course et marche entre nos deux communes et un repas bien mérité entre bénévoles de Chavannes et Saint Joseph.

Quel plaisir de les retrouver pour lancer à 12h30 cet après midi avec deux randonnées de 5 et 13 kilomètres.

Est-ce que les randonneurs allaient être au rendez vous ?

15h30 : début des spectacles danseurs chorales magiciens et musiciens se succédaient entre les averses qui bousculaient notre organisation.

19h : Un apéritif musical et les discours

jusqu'au repas.

Au final 300 randonneurs, 120 participants à la soirée, une cinquantaine de marcheurs et vététistes le matin et de nombreux spectateurs l'après-midi animant notre petit village de Saint Joseph et près de 9 000 euro récoltés.

Un grand merci à tous les bénévoles et aux participants qui par leur générosité ont montré qu'ils avaient le cœur de penser à ces enfants si loin d'eux.

Rendez-vous le samedi 4 octobre 2014 j'espère vous voir nombreux nous rendre visite.



Le calendrier nouveau est arrivé !

Il est disponible auprès des responsables d'antenne et sur toutes les manifestations organisées par l'association.

Vous pouvez le commander directement auprès de :

Bénédicte Loudin Jassat
63790 St-Victor-la-Rivière

ou Séverine Aubouin
5 allée de Fontbergère 63730 Plauzat

1 calendrier pour 9,85 €
5 calendriers pour 43,15 €
10 calendriers pour 84,15 €
(frais de port compris)

A la ferme

Sandrine TOUCHAIS

1 500 visiteurs autour du thème de la pomme, le temps d'un après-midi, dans le cadre des "Rencontres à la ferme" chez Bernard à Chauveré (35), c'était ce dernier dimanche de septembre.

1 500 visiteurs qui ont pu découvrir un autre visage de l'agriculture d'aujourd'hui.

1 500 visiteurs qui aussi ont pu découvrir les Enfants Avant Tout qui tenaient un stand d'information, d'artisanat et vente de café éthiopien. Le succès de l'opération a été au rendez-vous. De bons contacts, de nouveaux adeptes de l'artisanat éthiopien et notamment de sa "fameuse pintade"...

Dans une ambiance festive, ensoleillée, de supers moments d'échange, de découverte et un petit plus pour nos enfants du Bout du Monde.



Spectacle à Châtelguyon

Cathy ARRAGNOU



Dimanche 27 octobre, la compagnie "A tous vents" de Cébazat a offert aux Enfants Avant Tout "Labossaki ?" un spectacle de fantaisie langagière et poétique, qui raconte les aventures rockanguignolesques d'un tout petit, clapotis-clapotant sous la pluie, jouant à chiche-cache par-dessus et par-dessous ! Où il est question d'un monsieur, d'une madame, des "mamandamour", des "bossa mamie", des "paparaplaplas", des "papapillons", des "papapiers" et tutti-flûti !

Un vrai régal pour les yeux et les oreilles des petits et grands présents cet après-midi là, à Châtelguyon !

S'en est suivie une vente d'artisanat et un goûter permettant d'apporter quelques sous supplémentaires en faveur des actions qui nous tiennent à cœur.

Plusieurs familles du Puy de Dôme se sont jointes à nous pour rendre ce joli moment possible.

Un grand merci à Florian et Frédérique, les acteurs, pour leur grande générosité.

REMERCIEMENTS

- La jeune troupe théâtrale des collégiens et lycéens "Arlequinos" s'est produite à Acigné le 3 juin. Merci à Catherine Vigneau pour ses remarquables créations mises en scène par José Candy.
- L'association "Fête d'automne" à Acigné, a bien voulu clore ses activités par un don en faveur d'EAT
- Jean Justum, le peintre au grand cœur expose chaque année ses œuvres à Erdevén et offre le produit de la vente pour nos enfants du bout du monde.
- Opération *Bol de riz*, OGECSens-de-Bretagne, après une intervention dans cette école primaire
- AEPEC Iffendic opération bol de riz
- OGECS Ecole Notre-Dame Pontorson, opération *Bol de riz*
- Action menée dans un lycée à Saint-Etienne, par la famille Deplaud
- *Bol de riz* à Saint-Brandan avec la participation des deux écoles.
- Les bénévoles qui ont travaillé au Festival des Vieilles Charrues à Carhaix.
- Nous remercions les familles qui nous envoient des dons à l'occasion d'obsèques ou de fêtes familiales.

Renouvellement de l'opération "Jouet pour nourrir un enfant"

Le principe est simple : demander aux enfants, aidés de leurs parents, de trier leurs jouets au moment de Noël, et d'en apporter un ou plusieurs à l'école. Ces jouets seront, soit envoyés, soit vendus pour nourrir des enfants d'Afrique et d'Haïti.

Les écoles qui veulent soit renouveler soit s'investir sur cette action peuvent prendre contact avec l'antenne de Dol-de-Bretagne au 02 99 48 25 08.

Nous remercions les deux familles qui nous ont donné leur témoignage concernant l'adoption de leurs enfants.

Par le passé, en effet, de nombreux enfants sont arrivés en fratrie, et nous souhaitions que soient évoquées les relations existant entre les enfants au moment de leur installation dans la famille et actuellement.

Dans ces écrits, vous pourrez également appréhender, à travers les réflexions rapportées par leurs parents, les différents questionnements, angoisses, ressentis des enfants, thèmes que nous abordons fréquemment pendant votre cheminement vers l'adoption.

A l'heure où nous publions ces témoignages, nous n'avons malheureusement presque plus de propositions d'apparementement concernant des fratries.

En effet, suite à l'engagement de l'Ethiopie dans la voie de la réunification des enfants dans les familles élargies ou familles d'accueil (suggestion forte de l'UNICEF) il semblerait que la réunification des fratries soit tentée en premier lieu, puisque les enfants forment déjà une entité familiale. Pour aboutir dans leur projet d'adoption, certaines familles en attente ont fait le choix de rediriger leur attente vers un seul enfant.

Adopter une fratrie... Et pourquoi pas deux!

Hélène et Denis BIGOT GAUTIER



Nous avons eu la chance d'adopter quatre enfants en deux fois, deux fratries biologiques de deux enfants et nous avons vécu deux expériences très différentes.

Nous avons accueilli Eliette et Bertille il y a bientôt 7 ans, elles avaient respectivement 5 ans et 3 mois et 2 ans et 9 mois. Accueillir un enfant grand est déjà une expérience étonnante mais accueillir une fillette qui se sent fondamentalement responsable de sa petite sœur est tout à fait singulier. Eliette protégeait sa sœur comme une petite maman, elle la regardait avec un amour dévorant, une bienveillance à toute épreuve... Les premiers jours, elle anticipait toutes les demandes et tous les désirs de sa sœur : elle allait chercher un mouchoir avant que l'ont eut pu voir que le nez de Bertille coulait, elle l'accompagnait

aux toilettes et lui facilitait la vie quotidienne en compliquant parfois la sienne. Eliette observait les apprentis parents que nous étions et n'a pu lâcher prise que quand elle a vu que nous étions capables de nous occuper de sa petite sœur et que Bertille était en confiance avec nous. Elles avaient une relation fusionnelle et il est évident que Bertille était rassurée par la présence réconfortante de sa sœur qui elle-même semblait valorisée par ce rôle protecteur. Elles avaient des échanges verbaux mais ne s'enfermaient pas dans leur dialogue puisque Bertille était trop jeune pour soutenir une conversation ; nous-mêmes, ne nous sommes jamais senti exclus par leur relation puisqu'elle était surtout unilatérale. Et quand un mois après leur arrivée, Eliette a décidé de ne plus prononcer un mot de leur langue, elles se sont intégrées tranquillement toutes les deux ensemble...

Anthime et Guilhem sont venus agrandir notre famille 3 ans plus tard. Ils avaient respectivement 3 ans et demi et 26 mois. Nous avons alors vécu une expérience très différente de la précédente. Les deux garçons semblaient au départ ne pas se connaître, ils se regardaient à peine ; il a fallu attendre plusieurs jours avant qu'ils n'échangent un regard appuyé, sans doute y avait-il un peu de jalousie dans leur relation ! Puis, peu à peu, une très grande complicité est née entre eux, qui n'a cependant jamais exclu leurs sœurs. Anthime a néanmoins certainement souffert de ne pas pouvoir échanger de paroles avec son frère, trop petit pour vraiment parler. Il a continué à utiliser pendant de longues semaines sa langue maternelle : il semblait toujours attendre des réponses de Guilhem qui, lui, était déjà passé à autre chose ! Maintenant, ils parlent ensemble de leur toute petite enfance en

Ethiopie dont ils n'ont sans doute pas de réels souvenirs mais ils se plaisent à imaginer un passé commun, auquel ils intègrent volontiers leurs sœurs. Un jour de fâcherie, alors qu'ils étaient plus jeunes, nous les avons bien entendus lâcher un "Vous n'étiez pas avec nous dans l'avion" qui semblait en dire long, mais cela n'a pas empêché Guilhem de déclarer plus tard que lui et son frère étaient passés chercher leurs sœurs avant de venir chez Papa et Maman, affirmant qu'ils étaient arrivés tous les quatre ensemble !

Ces deux expériences nous permettent de penser que cela peut être très sécurisant pour les enfants d'être adoptés en fratrie. C'est très réconfortant aussi pour les parents de penser que les enfants ne sont pas complètement déracinés puisqu'ils se rassurent dans le regard ou la main tendue de celui ou de celle qu'ils connaissent déjà. Cependant, cet attachement peut aussi être déroutant pour les parents qui s'immiscent en quelque sorte dans une relation déjà créée et doivent trouver leur place dans cette histoire commencée sans eux...

Il est évident également que l'arrivée de deux enfants d'âges différents qui expriment en même temps des besoins différents demande beaucoup de disponibilité et oblige à une adaptation, une organisation particulières pour que les enfants se sentent bien et en sécurité. Mais, c'est un grand réconfort de voir deux petits êtres qui se sentent plus forts parce qu'ils sont ensemble...

Nous avons vécu avec l'arrivée successive de ces deux fratries une magnifique aventure qui se poursuit chaque jour... les années passent et nous continuons à nous adopter tous les 6 tous les jours!

Récit de vie

En juin 2006, nous devenons les parents d'une fratrie de sang : un garçon de 4 ans et demi et une fille de 2 ans et demi.

Devenir parents d'une fratrie, de cœur ou de sang, était pour nous une évidence. Nous ne voulions pas séparer des enfants qui avaient déjà partagé et construit un bout d'histoire ensemble. Propulser dans un monde de "Blancs" sans repère nous semblait une aventure de vie sûrement difficile. Ce lien construit dans leur pays d'origine serait rassurant, réconfortant voire apaisant dans certains cas. Être ensemble ailleurs leur donnerait de la force, de l'énergie dans cette nouvelle vie que nous devions désormais construire à quatre. Vivre l'adoption devait pouvoir se partager, même si chacun élabore cette expérience avec ses propres affects. Les émotions et les ressentis se partagent, se parlent.

Le premier contact avec nos deux enfants a été fabuleux. Nous le revoyons tous les deux comme si c'était hier et nous avons la même émotion lorsque nous l'évoquons tous ensemble. Nos maladresses ainsi que les

situations que nous avons mises en place, nous font aujourd'hui sourire. Nos enfants, surtout notre fille, étaient plus intéressée par les fruits que nous avions avec nous que les peluches. Les quelques mots dans leur langue maternelle ont aussi permis dès le premier contact (à l'aéroport) une communication, des sourires, des échanges. Notre famille s'est construite à cet instant.

Nous nous souvenons de cet arrêt dans une cafétéria, quelques heures après leur arrivée à l'aéroport. Notre fille refusait de manger et la seule personne en capacité de la nourrir était son frère. Il rusait, s'amusait pour qu'elle parvienne à manger quelques bouchées. Cette complicité est encore intacte aujourd'hui. Notre fille a toujours voué une admiration sans nom pour son frère. Elle boit ses paroles, s'inquiète toujours pour lui, le pousse dans sa scolarité en lui réclamant d'être le premier de sa classe. Son attachement se retrouve même dans ces petits riens de la vie : lors des passages à la boulangerie, elle revendique d'acheter aussi une viennoiserie pour son frère. Au début, elle ne mangeait pas tout, lui

en laissant une moitié. Elle a souvent besoin de l'affection de son frère et lui réclame assez régulièrement des bisous. Notre fils manifeste sa tendresse avec beaucoup plus de retenue et de pudeur. Il distribue des bisous à la volée et à l'abri des regards. Il lui arrive de la prendre dans ses bras d'adolescent costaud pour lui manifester tout son attachement.

Ils s'entraident, se stimulent entre eux, se lancent des défis pour réussir. Ils construisent déjà malgré leur âge leur projet de vie et chacun est garant de cette réussite avec la place d'enfant qu'il occupe et la grande maturité qu'ils nous laissent entrevoir.

Ce qui est sûr, c'est qu'ils sont toujours inquiets l'un pour l'autre. Dès qu'ils sont séparés pendant quelques jours, notre fils nous demande comment s'est comportée sa sœur, si elle a été sage, ce qu'elle a fait. De son côté, notre fille nous dit que son frère lui manque. Ils nous disent mutuellement qu'entre eux ils se comprennent. Lorsque que nous en disputons un, alors l'autre prend sa défense et le soutient. Une bouderie collective peut même s'installer. Notre fils est très sensible

Razika

Depuis que tu nous as quittés, je passe et repasse dans ma tête le film de notre rencontre, du voyage en avion qui allait t'emmener vers tes parents et ton frère. Un voyage un peu mouvementé, nous avons quitté l'orphelinat de Nagpur pour Bombay où l'avion que nous devons prendre était déjà complet. Vous étiez six, 5 bébés et toi la plus grande qui marchait toute seule. Après un passage par la Suisse, nous sommes arrivés à Paris un 25 novembre où vos parents étaient impatients de vous apercevoir et enfin vous serrer dans leurs bras, après tant d'heures de retard. A l'orphelinat on t'avait confiée à moi ainsi qu'Akash, mais il y avait aussi Kajali, Manika, Droupadi et Kaumudi. Je vivais mon premier voyage en tant que cigogne, une mission pleine d'émotion m'était confiée.

Après Paris, je ne savais pas que j'allais te voir grandir, au long des mois et des années. Tes parents m'ont laissé une place, j'ai donc pu suivre ton enfance, ton adolescence, tes résultats scolaires. Il y a quelques années, j'ai même eu la chance de fêter avec toi et Akash les 20 ans de votre arrivée, encore un grand moment d'émotion.

En 2011, tu es retournée en Inde avec ta maman, tu avais eu la chance de rencontrer

Shamala. L'Inde était imprégnée en toi.

Après le bac, tu as cherché ta voie, ce fut des moments difficiles de doutes, de découragements. Mais finalement tu t'es trouvée, tu savais que tu voulais travailler dans le domaine de la santé.

Tu étais une collègue souriante, dynamique, aimant ton travail. Tous ceux et celles qui ont partagé ces moments sont unanimes.

La vie te souriait enfin, en septembre tu commençais une formation d'aide-soignante avec le projet de devenir peut être plus tard infirmière. Tu avais pris un nouveau départ qui te convenait, et tu y étais bien. Déjà tu t'étais fait de nombreux amis. Tu venais de savoir que l'évaluation de ton premier stage était favorable, tu devais être heureuse mais sans doute fatiguée. Tu as repris ta voiture pour rentrer chez toi, et là ce soir du 10 octobre 2013, ce malheureux accident t'a enlevée à nous tous, en particulier à tes parents Germaine et Raymond, à ton frère Narendra et à ta sœur Mélina.

Razika, la jeune femme pleine de caractère que tu étais manquera à nous tous.

Là où tu es, j'espère que tu as trouvé la paix et la sérénité.

Geneviève GÉRARD



Razika est née en Inde le 25 juin 1987, est arrivée dans sa famille le 25 novembre 1989. Sa maman est membre du Conseil d'Administration de l'association depuis de nombreuses années.

Selon le souhait de ses parents, les dons reçus lors de ses obsèques ont été remis à l'association Les Enfants avant Tout. Nous remercions tous les donateurs.

lorsque nous disputons sa sœur, il perçoit nos réprimandes toujours comme une injustice. Un jour, il nous a même dit que ce n'était pas la peine de les avoir adoptés si c'était pour les disputer. Dès qu'il y a conflit, ils se liguent contre nous.

Leur complicité se retrouve aussi dans leurs jeux et quand notre fils veut nous demander quelque chose dont il pense que cela sera refusé (le plus souvent regarder la TV ou faire un jeu sur l'ordinateur) alors il envoie sa sœur en émissaire.

N'ayant pas eu d'enfants bio auparavant, nous ne pourrions affirmer quelle est la part de l'héritage de l'adoption dans cette complicité ni si cela durera encore longtemps, même si nous l'espérons. Cela valide notre démarche en nous prouvant que nous étions un peu dans le vrai. Certains diront que c'est prétentieux de notre part, peut-être...

Cette image d'Epinal ne doit pas masquer malgré tout quelques difficultés que nous avons rencontrées. Les rapports avec notre fils se sont "musclés" créant des situations angoissantes pour lui, sa sœur et nous. Ces

épisodes qui n'ont duré que quelques mois restent un souvenir, un passage difficile mais que nous avons surmonté tous ensemble et il est maintenant anecdotique pour nous tous. Nous pensons que cela était un passage obligé pour tester notre attachement à leur égard.

Plus tard, notre fils nous expliquera cela très bien : "Au début, j'étais sage, je faisais tout ce que vous me demandiez car je ne savais pas qui vous étiez, comment vous étiez, on ne savait pas bien si on allait rester là longtemps. Après, on avait trop peur que vous ne nous gardiez pas. Quand j'ai compris que l'on resterait toujours, alors c'était différent". Et sa sœur d'ajouter : "ça faisait bizarre parce que vous étiez tout blancs et pas nous". Lors de ces moments délicats, la fratrie a été rassurante. Notre fils pouvait trouver un réconfort auprès de sa sœur. Un autre souvenir moins douloureux et qui reste inoubliable est l'énergie qu'il nous a fallu développer pour les accueillir. Notre appartement était devenu un vrai champ de bataille. Nous étions débordés par les lessives, le rangement, les repas, par l'organisation matérielle en général. Rétrospectivement, nous voulions profiter de

tous les instants avec eux délaissant peut-être l'aspect matériel. Nous avons mis un peu de temps pour réguler tout cela et maintenant, à part la chambre de nos enfants, nous gérons. Nous n'aurions certainement pas vécu cette situation, ou alors bien moins, si nous avions adopté un seul enfant.

Tout le temps passé au début de leur arrivée a été consacré à bâtir du lien, établir des règles communes, se câliner, rigoler, partager le plus de choses, vivre ensemble tout simplement. Cela était indispensable avant et cela l'est encore maintenant.

Nous ne pouvions imaginer l'adoption sans la fratrie. Nous pensons que cela les a aidés pour démarrer leur nouvelle vie, mais cela a été aussi facilitateur pour nous car nous pouvions prendre appui sur eux pour nous accompagner dans notre propre construction de parents.

Cette merveilleuse aventure familiale se poursuit, ce lien qu'ils ont construit ailleurs se renforce et cimente leur histoire d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Des parents adoptifs heureux

DATES À RETENIR

22 février : Nuit du rock à Trélins (42)
15 mars : concert à La Chapelle-sur-Erdre (44)
Mars : soirée salsa à St-Etienne
Samedi 8 et dimanche 9 mars : braderie à Ebreuil
13 avril : assemblée générale à Rennes

18 mai : Journée humanitaire à Aurec-sur-Loire (43)
22 juin : "Bougez pour les enfants" à St-Pierre-de-Bœuf(42)
6 juillet : pique-nique Ouest

LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantsavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : route de Monistrol BP 8 43110 AUREC-SUR-LOIRE

Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97 **Action** : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08
Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

| BUREAU | RESPONSABLES PAYS | ANTENNES LOCALES |
|---|--|---|
| •Présidente Geneviève VIAL 04 77 35 40 74 | • Congo Geneviève GERARD 02 99 48 25 08 | • Aurec-sur-Loire (43) Claude VIAL 04 77 35 40 74 |
| •Vice-président secteur adoption Responsable suivi Vincent GODET 02 99 74 65 67 | • Ethiopie Claude VIAL 04 77 35 40 74 | • Moëlan-sur-Mer (29) Xavier LE BRIS 02 98 39 67 42 |
| •Vice-président secteur action Claude VIAL 04 77 35 40 74 | • Haïti Pascal PERILLON 04 77 31 68 55 | • Clermont-Ferrand (63) Nadine MARTIN 04 73 26 39 02 |
| •Trésorier Stéphane ROGÉ 04 75 32 53 41 | • Madagascar Marie CHEVRIER-BOULCH 02 99 66 20 36 | • Dol-de-Bretagne (35) Geneviève GERARD 02 99 48 25 08 |
| •Trésorière-adjointe Anne-Marie MINAIRE 04 77 35 45 84 | • Rwanda Michel GOURGOUILLAT 04 71 03 01 64 | • Côtes d'Armor (22) Stéphanie BARBIER 02 96 43 80 76 |
| •Secrétaire Marie-Louise KERHOUSSE 02 96 74 92 12 | | • Rennes (35) Gaïdig L'HARIDON 02 99 37 62 87 |
| •Secrétaire-adjointe Geneviève GERARD 02 99 48 25 08 | | • Loire (42) Pascal PERILLON 04 77 31 68 55 |
| •Réfèrent adoption région Ouest Hugues DUAULT 02 96 74 02 97 | | • Drome-Ardèche-Rhône (26-07-69) Christine ROGÉ 09 80 71 73 83 |
| | | • La-Chapelle-sur-Erdre (44) Nathalie GOBIN 02 40 72 91 42 |

Bienvenue parmi nous !



Tariku, Nohann



Gelana, Emile



Derartu, Lilia



Idelawit, Alexane



Tesetit, Amaël



Daniel, Daniel



Apap, Abbie



Apri, Maya



Omod, Otis



Terefe, Paul



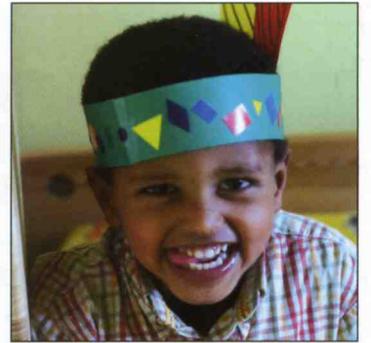
Adil, Adil



Tideg, Louisy Tideg



Tariqua, Tariqua



Abraham, Johann



Bikila, Gabriel



Iftu, Lisa



Kedir, Anatole

